



Peinture à l'huile 2'50 x 1'85 «Sorcière sur l'enceinte» (Aquelarre)

EXPOSITION DE PEINTURES À L'HUILE DU PEINTRE ESPAGNOL

Ruizangada

CASINO BELLEVUE DE BIARRITZ DU 5 AU 24 AOÛT 1978

Patroné par les Hôtels de Ville Biarritz (France)
et Saragosse (Espagne)

Ruizangada

Academicien correspondant de la
Real Academia des Beaux-arts de Santa Isabel
de Hungría de Sevilla.

LA LYRIQUE REALITE DE RUIZANGLADA

C'est sans aucune doute, motif de profonde satisfaction pour le critique que d'avoir l'opportunité de présenter un peintre comme Martín Ruizanglada au-delà des frontières espagnoles. La brillante trajectoire suivie par ce maître aragonais membre de l'Académie de Beaux Arts, qui a gagné de nombreux et d'important prix—entre autres, le Gran Prix de Talence et le Grand Prix de Château de Blois— et pourvu d'une formule picturale magico expressionniste de la meilleure loi, tout de sa première apparition individuelle à Biarritz un événement que le public français, son sens de l'esthétique si fin et purifié au cours des siècles saura apprécier à sa juste valeur.

Le réalisme magicien de Ruizanglada arrive à sublimer la réalité, en extrayant des environs sa plus précieuse force poétique qui immédiatement se convertit en essence d'un stéticisme stylisé—Comme Vermeer et en vertu de sa particulière sensibilité perceptive, il sait capter la spiritualité de l'instant.

Sa définition des éléments, d'argument en glaces et les transparences magistrales lui permettent d'idéaliser les appellatifs conventionnels et pour cette raison son art est la manifestation testimoniale d'une force expressive insolite.

Le visiteur des salons Anglais et Rose pourra voir comme Ruizanglada découvre dans ses tableaux continuellement et régulièrement les formes pour la couleur et la lumière. Ses paysages témoignent qu'il n'y a de beauté que dans le souvenir ému et que le contraire et seulement une froide nouvelle. Dans ses natures mortes, symphonies de gris et jaunes verdâtres, les fruits mêmes et les objets sont sources de lumière, mée de la couleur, de son vibrant chromatisme. Dans la description constructions il s'incline vers la force conceptuelle du clair obscur en repoussant les détails superflus ou épisodiques.

Quant à ses personnages, plongés dans cette atmosphère de profond lyrisme dont Ruizanglada détient le secret exclusif, ils paraissent fait de la substance des rêves, de la matière qui comme le disait Shakespeare nous accorde à nous autres même.

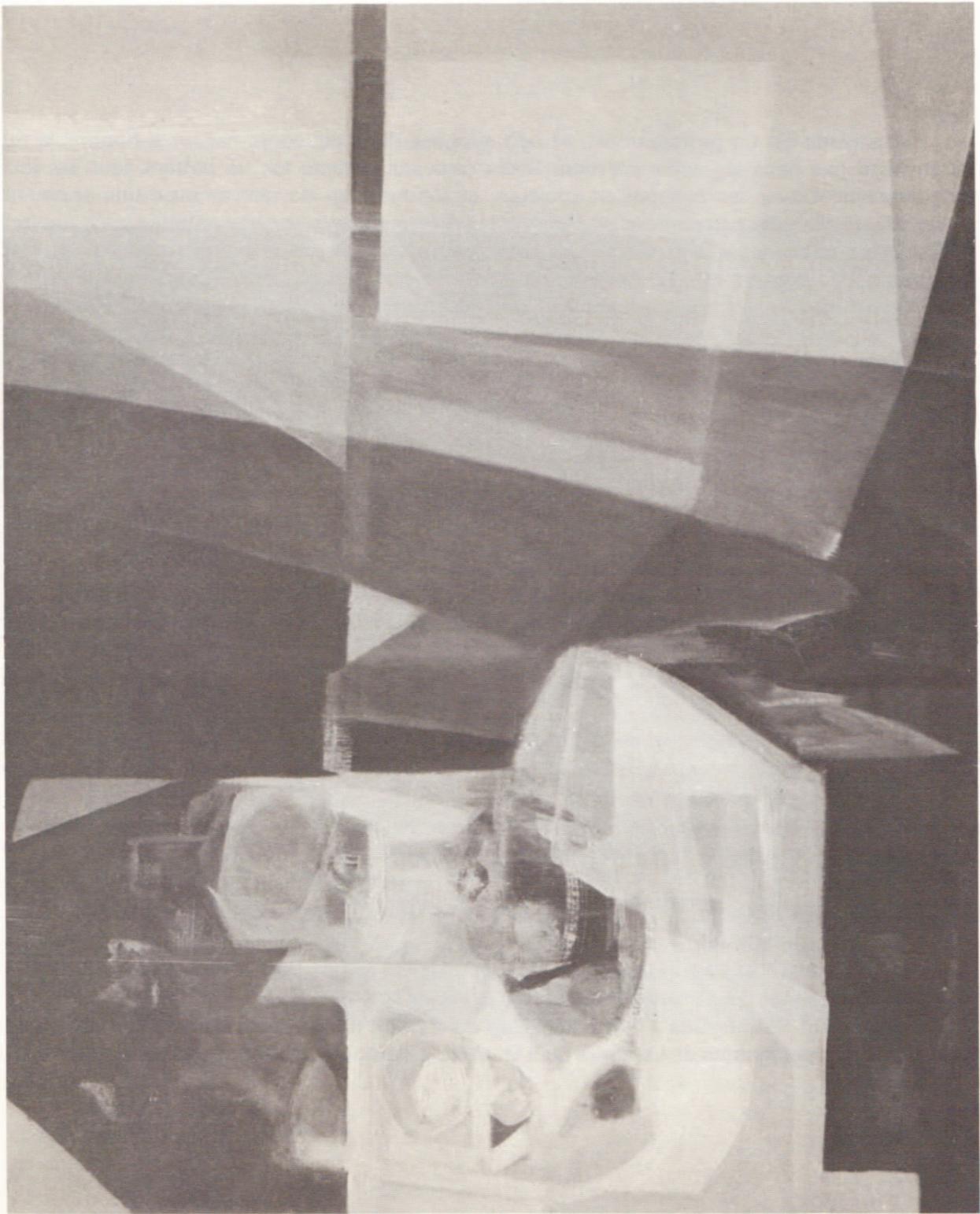
Ruizanglada est aragonais. Pour cela, on ne pourrait pas ne pas rendre hommage à Biarritz, si près de Bordeaux, à cet autre aragonais universel que fut Francisco de Goya, dont on commémore cette année le CL anniversaire de sa mort, précisément dans la capitale bordelaise.

Ruizanglada fait sa palette avec l'oeuvre de son célèbre compatriote et nous offre aussi dans cette collection de tableaux dans lesquels il aborde la narration de triste sujets en termes de cet expressionnisme vigoureux et déchiré, d'une facture gestuelle caractéristique de Goya.

La peinture de Martín Ruizanglada apparaît illuminée en tout par la lumière d'un midi créatif mur et fécond. Dans ses oeuvres la sincérité est présente, note rare dans la peinture contemporaine, si penchée vers le mimétisme et les recherches ésotériques —sa personnalité, dérivée fondamentalement du traitement intimiste accordé— aux objets, aux personnages, et appuyée par une technique aux accents purifiés, corrobore en résumé l'affirmation de Buffoni: «Le style c'est l'homme».

JAIME ESAIN

De l'Association Nationale des Critiques d'Art



Peinture à l'huile 1'62 x 1'30 «Nature Morte»

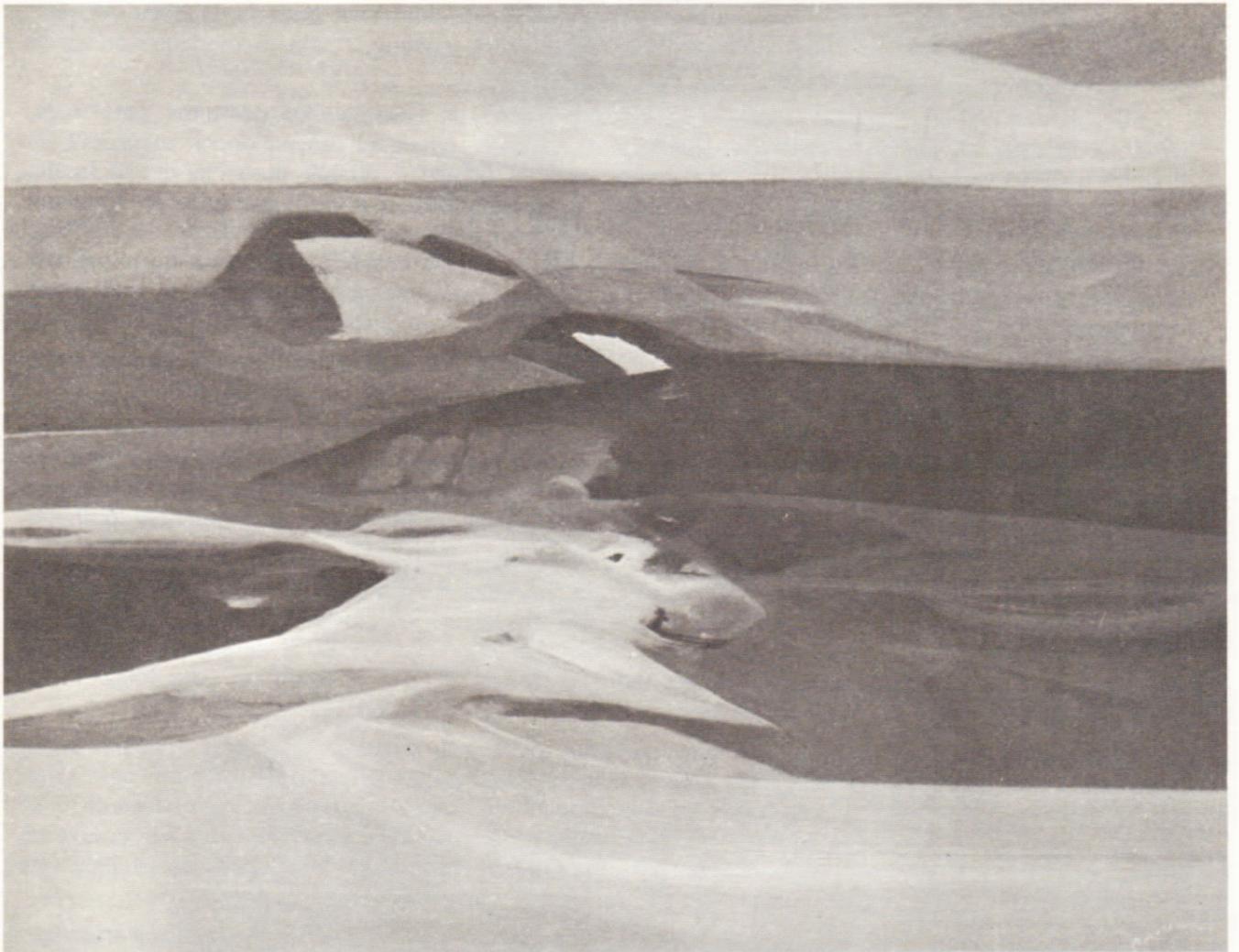
Ruizanglada est un professionnel, et cela suppose dire beaucoup, car un si honorable titre ne se vend pas dans les coins de rues. Seuls ceux qui comme lui, se battent tous les jours amoureuxment avec les tableaux et couleurs, arrivent à faire les choses avec une apparence d'une telle facilité. Ne pas confondre. Pourquoi une telle apparence se coordonne avec une telle facilité d'acceptation par le public. Son oeuvre est attrayante dès le premier coup d'oeil, mais pour autant de détours que l'on prenne ce n'est pas péché mais vertu. Une des plus grandes vertus, en fin, dont il jouit sans abus et qui ne lui sert pas pour l'immobiliser. Ruizanglada compte au contraire entre les peu qui ont osé avec un succès déjà assuré dès ses premières sorties devant le public. Il ose changer les tarifs, exposer et s'exposer, sans téméraires essais ni révolutions mais en apportant de la nouveauté à chaque pas, avec un renoncement des choses déjà admises. Je ne sais qui va le remercier «dans ce monde si ingrat», d'avoir guidé ses partisans vers des lectures chaque fois moins utopiques, jusqu'à un art chaque fois plus valable.

Dans le paysage, dans les derniers paysages surtout, le procédé de simplification de Ruizanglada, sur le chemin de ses problèmes essentiels apparaît comme un authentique modèle. L'ensemble et même l'empâtement se soumet aux grands rythmes, aux mouvements, aux coups de pinceaux vastes, à l'effet global. La nature touche à l'abstrait, quoique encore, et toujours, dans le reconnu. Plus qu'un paysage Aragonais précis, Ruizanglada nous offre une version lyrique idéale, un arquetipe du paysage Aragonais. Occasionnellement s'imposent les volumes, messagers peut-être d'une nouvelle phase. La lumière, en fréquents contre jours, devient protagoniste, tandis que le registre dominant change vers les tons jaunâtres et les verts qui accompagnent et succèdent aux gris et aux caractéristiques blancs «Ruizanglada».

Entre autres Ruizanglada cultive différents genres. Une fois des maisons — toujours de la lumière — avec des portes et petites ouvertures. D'autres fois de diaphanes natures mortes, un de ses terrains de prédilection, plus enclain vers les transparences, les glacis et d'autres nuances dans sa façon de s'exprimer, sur une base de géométrie, qui est comme un exercice de composition face aux tourments émotionnels de Ruizanglada. Parce qu'il a beaucoup d'un expressionniste. Regardons spécialement et pour conclure la problématique de ses tableaux de figures qui pour être un sujet plus descriptif comportent des préoccupations plus explicites.

Il y a peu il présentait à la Lonja dans la magnifique Lonja de Zaragoza une exposition en hommage à Goya, au plus parfait maître Aragonais de l'expression. J'ai pensé alors que les sorcières Goyesques, posées comme des oiseaux dans le confin des temps, aigues et omniscientes, emmenaient Ruizanglada à l'introduire déjà dans notre temps, dans celui de l'artiste dans les questions plus poignantes de l'époque qu'il vit et de celle dont tout homme est témoin.

ANGEL AZPEITIA
Professeur et Critique d'Art



Peinture à l'huile 1'46 × 1'14 «Paysage»

FRAGMENT DE CRITIQUE SUR LE DERNIERE EXPOSITION DE RUIZANGLADA AU PALAIS DE LA LONJA DE SARAGOSSE

Je dois considérer l'exposition de Ruizanglada comme très importante et d'un mérite extraordinaire.

Ruizanglada nous offre une authentique exposition de peinture dans le sens le plus large du terme, avec des études minutieuses de la forme et de la ligne, avec d'exquis raffinements dans le chromatisme et qui dans quelques unes des oeuvres a été soigné avec désir de netteté.

Je pense donc que nous nous trouvons devant une exposition d'art dont nous nous souviendrons toujours, car il s'agit d'une vraie exposition, d'un peintre légitime, d'une thématique variée, de sérieuses études de ligne de composition et de couleur.

Je voudrais décrire toutes les qualités que doit posséder un ensemble de peintures sans trucs, essais faciles que je considère seulement aptes pour attirer le regard au moyen du cri démesuré ou du moyen facile qui prétend faire de la peinture pour le peuple à 30.000 duros le m². Il faudra toujours parler de Ruizanglada comme d'un peintre sans complication d'esprit qui lutte en touchant tous les thèmes sans autre truc que son tempérament, ses principes et ses couleurs. Et j'affirme que l'évolution réalisée par Ruizanglada a été éminemment sensée et décidée. Pour ceux qui n'ont pas connu ses débuts, je dois dire qu'il a peint depuis toujours avec une grande intuition et qu'il a été un paysagiste objectif mais de grand talent.

Notre peintre a abandonné ce genre de peinture et est arrivé à ce que nous pouvons voir par logique et beaucoup de volonté.

Concrètement ses paysages sont un bon exemple de cette affirmation. Des premiers aux actuels il y a de nombreuses années de lutte et d'inquiétude mais le style ont survécus dans cette aventure où il a tant risqué. Il est devenu plus schématique et beaucoup plus rapide dans son exécution. Il a suivi le courant des temps tout en conservant les sains principes qui formèrent sa première oeuvre...

Premièrement il a peint la nature et ensuite ses impressions sur celle-ci. Il a augmenté les dimensions et de ce fait les difficultés mais il a gagné sur les valeurs purement artistiques. Ceci est très facile à conseiller à tous les peintres mais très difficile à réaliser et à réussir avec succès. Ruizanglada y est arrivé mais sans violences, sans révolutions, simplement, simplement par une longue étape de transitions contrôlées par un homme sensé.

Les natures mortes ont suivi un chemin similaire je ne sais en quoi louer plus l'oeuvre de ce peintre, puisque ses natures mortes sont chaque jour de plus grande qualité. Vous verrez des harmonisations de teintes claires, douces et des dessins simplifiés ou estompés de manière intelligente mais tout en harmonie de couleurs et bien composé avec une technique désinvolte et des coups de pinceau sortis uniquement de son tempérament. Il utilise des glacis de teintes variées et crée des ambiances de lumière et aussi de mystère dans ses belles nature morte.

Mais j'ai découvert une facette très importante chez Ruizanglada, ses grands tableaux où intervient la figure humaine —le thème est d'envergure—. J'avoue que j'ai été surpris devant quelques unes de ces oeuvres. Sa fantaisie créative acquiert des caractères épiques... Vous pourrez voir 5 ou 6 oeuvres que je considère de première grandeur... C'est véritablement une grande exposition... Je résume en disant que l'ensemble est une vraie leçon de peinture et de volonté.

Mes félicitations à Ruizanglada.

MIGUEL A. ALBAREDA

Académicien titulaire de la Real Academie de Nobles et Beaux Arts de San Luis.

Critique et Directeur de l'école d'Arts de Saragosse.



Peinture à l'huile 1'62 x 1'30 «Nature Morte»



Peinture à l'huile 1'30 x 0'97 «Patio de Maisons»



Peinture à l'huile 1'95 × 1'50 «Goyesques»



Ruizanglada. Académicien correspondant de la Real Academia de Beaux-arts de Santa Isabel de Hungría de Seville.

Prix d'Honneur et Médaille d'Or de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Santa Isabel de Seville à la XIX Exposition d'automne de 1970.

Acquisition par la Direction Générale des Beaux-Arts à l'Exposition Nationale d'Art Contemporain 1972.

Grand Prix au XII Salón Franco-Espagnol de Talence, Bordeaux (France).

Grand Prix à l'Exposition Internationale du Château de Blois (France).

Prix de la Real Maestranza de Seville à la XVI Exposition d'automne de l'Académie Royale des Beaux Arts.

Prix de l'Hotel de ville de Saragosse et de la Caisse d'Epargne et Monte de Piedad en Octobre 1968.

Prix de l'Hotel de Ville de Seville au XVII Salon d'Automne de l'Académie Royale des Beaux Arts.

Prix médaille au XIII Concours National de Peinture d'Amposta.

Prix Guadalquivir au XVIII Salon d'Automne de l'Académie Royale des Beaux Arts. Seville.

Prix Médaille au XIV Concours de Peinture d'Amposta.

Première médaille au concours national de peinture du musée du vin de Villafranca del Panadés.

Mention d'honneur au «Prix Saint Georges» de l'Institution Fernando el Católico de la députation (Conseils general).

Prix de la Direction Générale des Beaux Arts au concours national de Peinture dans la semaine navale de la mer Alborán à Almería.

Prix du XV Concours National de Peinture de Amposta.

Prix «Juan Alcaide» au IV Salon National de Peinture de Valdepeñas.

Prix de la Direction Générale des Beaux Arts à la LXXVIII Exposition du printemps 1973 du Excmo. Ateneo de Seville.

Médaille de bronze au IVème. concours prix St. George de peinture de la Députation Provinciale de Saragosse 1973.

Médaille d'argent au IVème. concours national de peinture du Excmo. Hotel de ville de Almería, 1973.

Finaliste au concours national de Art-Sport en 1976 à Bilbao.

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES À:

Saragosse — Seville — Amposta — Valdepeñas — Bordeaux — Galerie Le Régent de Bruxelles — Villafranca del Panadés — Chateau de Blois, Ecole de la Loire — Toulouse — Mérignac — Almería — Burriana — León — La Ilia — Barcelone — Pontevedra — Alcoy — Murcie — Alcañiz — Santander — Ejea de los Caballeros — Barbastro — Alicante — Huesca — Huelva — Bilbao — Jaca — Biarritz.

PINACOTHÈQUES ET MUSÉES OÙ IL EST REPRÉSENTÉ:

Musée Palais de la Real Maestranza de Séville.

Pinacothèque de l'Hotel de Ville de Séville.

Musée du vin de Villafranca del Panadés.

Ecole des Beaux Arts de Almería.

Banque Privée de Séville.

Pinacothèque de l'Hotel de Ville d'Amposta.

Musée des Beaux Arts de Huelva.

Pinacothèque de l'Hotel de Ville d'Almería.

Musée d'Art Contemporain de la Direction Générale des Beaux Arts.

Musée de Goya (Fuendetodos).

Musée d'Art Contemporain du Haut Aragón à Huesca.

Pinacothèque de l'Hotel de Ville de Saragosse.

Députation Générale d'Aragón.

Musée Camón Aznar de Saragosse (prochaine ouverture).

Pinacothèque de l'Hotel de Ville de Biarritz.

Et dans différentes collection privées tant espagnoles qu'étrangères.



Peinture à l'huile 1'95 x 1'50 «La dernière cène»



Peinture à l'huile 1'46 x 1'14 «Volume sur paysage»

Manuel Olmedo, de ABC, de Seville

...Les émotions vitales, intuitives de ce peintre, se débordent dans de grandes compositions les formes se subtilisent et obtiennent un dynamisme sustantiel, dans lesquelles la couleur surgit en teintes vives, d'une éblouissante palette qui resplendit à travers des masses éclatantes, d'agiles empâtements à la fois énergiques et dont Ruizanglada crée un art d'une élaboration nette et habile, d'un épiderme attractif et d'un contenu subtil avec un grand potentiel chromatique qui est un vrai cadeau por les yeux.

«Sirimon», de la Gaceta del Norte, de Bilbao

...Paysages exempts de minuties réalités et descriptives, essentiel et de minimes mais suggestives allusions, assemblant dans une parcimonie de rythmes harmoniques et de nuances fines qui renforcent et soulignent l'unité de composition. Des tonalités noires, vertes, blanches, grises et bleuâtres en notes toujours juste, transparentes et diaphanes dans leurs différentes valeurs composent une palette bien orchestrée par des moyens bon aloi pour ce qui est ds coups de pinceau et des touches d'effets expressifs...

...Exposition d'une peintre remarquable.

Félix Ferrer Gimeno, de l'Association des critique d'Art. Directeur du Musée du Haut Aragón

...Ruizanglada va au delà du purement formel. Il cherche la transparence de cette intimité des corps ou des terres. Il peuple de clarté poétique ces paysages abstraits et à la fois de forte réalité architecturale qu'il entoure de ses glacis et de ses formes vagues qui se perdent dans le lointain et dans des palpitations d'une sobre colloration: des gris, des noirs nuancés, des blancs. Sa peinture est un évènement qui se propage, qui est dans le temps, dans l'espace. Il crée des blocs d'expressions comparées qui contiennent la signification conceptuelle. Il part d'idées et de formes sensibles. Elles nous donnent la réalité de ce monde subjectif à lui qui inonde tout cette peinture.

Anne Marie Guash (Bilbao). «Arts Plastiques».

La production picturale actuelle de Ruizanglada est le fruit d'une lente mais constante purification du style de son processus de transcription de la réalité, et plus que s'inscrire dans une tendance déterminée ou «isme» il faut la comprendre dans la mesure où elle chevauche entre la figuration avec laquelle le peintre se sent redevable par sa formation traditionnelle et l'abstraction, quant à la nécessité expressive qui formalise et définit son oeuvre graduellement.

Dans une première vision ses tableaux se confondent avec des compositions abstraites qui malgré tout, restent liées volontairement à une réalité extérieure, sur laquelle il s'appuie pour projeter son moi comme pour valoriser sa mativation plastique, celle-ci étant expressive gestuelle ou simplement technique. Avec un répertoire thématique minime qu'il répète consciemment ou inconsciemment tout au long de son oeuvre (natures mortes, personnages, paysages) et en utilisant les principes de l'économie formelle (une ligne d'horizon comme séparation ciel/terre pour définir les paysages des taches fugaces pour signaler les figures) le peintre essaie de capter l'essence qui émane de chacun de ses éléments, au delà de toute accidentalité ou anecdote. De cette façon ses toiles paraissent pourvues d'un certain degré d'incorporalité et d'intagibilité auquel contribuent sans doute autant la recherche de l'effet des dynamiques, les coups de pinceau rapides et expressifs que l'application soignée et nuancée de la couleur. Une couleur qui à travers des gammes généralement froides (bleus, gris, blancs, noirs, ocres, violets) et d'une serie de superpositions, glacis et vernis, donne à la surface du tableau une grande richesse texturale des contrastes de lumière et ombre intrigants, et jusqu'à un certain point tourmenté et devenir temporel.

Si au niveau propement syntaxique l'oeuvre de Ruizanglada prend caractère par l'exaltation de valeurs tactiles et gestuelles devant les structures préconçues et rationnelles, pour ce qui est des contenus sémantiques elle acquiert de la signification dès qu'elle surpasse le hasard, le contingent et la prope materialisation de ce qui est représenté, pour tomber dans une dimension universelle, sublimant en dernier lieu les évènements qui constituent son authentique mativation picturale.

Poo San Román, du Diario Montañés, de Santander

...Ruizanglada dans le «curriculum vitae» duquel figurent de nombreux et d'important prix obtenus dans tant d'autres concours comme hommage au savoir faire de son art.

Ruizanglada, à la vue de ces tableaux se révèle à nous comme peintre à la palette délicate, coloriste d'une grande force expressive qui fait une peinture d'exécution habile et attractive.

Cette peinture de Ruizanglada, le paysage, la nature-morte, sans oublier naturellement quelques toiles de composition comme sont les figures, à travers des quelles il arrive à atteindre des états de délicieux intimisme. Exemples: «Figure géante» et la délicieuse «Composition Figure». Quant à ses natures, elles sont fortes, bien construites et avec une composition qui ne manque pas d'originalité et rehaussée par cette nette application coloriste quelquefois transparente et gardant le rythme et l'équilibre adéquats.

Quant aux paysages de Ruizanglada, nous dirons qu'il fait d'eux une pure abstraction en rassemblant dans de vastes zones de couleur, aussi agilement qu'énergiquement empâté jusqu'à rester dilué, parfois en de très douces tonalités ce que ce paysage peut avoir d'essentiel dans son orographie.

Martínez Benavente, de Hoja del Lunes

...Ruizanglada est un peintre jeune est ambitieux. Nous connaissons ses grands paysages. Paysages où la luminosité et la netteté des plans sont très réussies. Une oeuvre récente où jouent un rôle prédominant la couleur avec des variations sur un même thème à base de natures mortes avec une mise au point très originale, sur des fonds abstraits... Ruizanglada a évolué vers une purification et avec une nette tendance expressionniste.

Rotellas, de Diario Pueblo

Au sujet de la figure humaine, Ruizanglada donne une interprétation curieuse, et valable. Les paysages sont d'une beauté austère où se reflète mieux la nouvelle technique et le style de Ruizanglada... Natures mortes qui ont attiré notre attention par leurs tons froids et de grande force expressive, natures mortes dans lesquelles la transparence est augmentée dans un élan audacieux.

Enrique Montenegro, de Odiel, de Huelva

...Dire que l'oeuvre de Ruizanglada est représentée dans plusieurs Pinacothèque et musées d'Art Contemporain est plus que suffisant pour synthétiser un curriculum rempli de Prix et distinctions. Durant ces dernières années nous avons eu l'occasion de suivre sa trajectoire au cours de divers concours convoqués par des hôtels de ville et les institutions andalouses. Ce qui est sûr c'est que ses succès sont réputés ces concours où ses oeuvres causent toujours la meilleure sensation. Ruizanglada envoie à cette exposition une nature morte et un paysage qui réunissent fidèlement des concepts de haute maîtrise, on remarque en même temps un désir d'expressivité contenu par la sagesse et qui évolue par les récents critères figuratifs de la peinture.

A base d'opacités et conservant le dessin rude et rigoureux son paysage évolue en une évasion vers les horizons de la création et avec une prédominance dans la vision des grands espaces. Rien ne perturbe le grand calme de ces terres riches en matière sous un ciel serein et où la solitude imprègne également cette oeuvre de silence en augmentant son profond mystère. Dans la nature morte les couleurs deviennent plus claires et à base de transparences arrivant à obtenir sur un plan des intonations dans des perspectives unifiées par une lumière unanime.

E. Pérez de Tudela, du «Pirineo Aragonés», de Jaca

Il serait difficile de se définir sur le contenu métaphysique de sa peinture. Mais à partir du moment où l'on voit une inquiétude un désir serein de pénétrer un détachement de l'anecdotique pour arriver à insinuer seulement, en prenant le strict nécessaire excellent dans l'abstrait mais sans perdre ce dernier point de contact avec la réalité, depuis le moment où il nous communique un état d'âme qui se dénude spirituellement dans son oeuvre, qui montre son incroyable et doux monde interne cette subjectivité propre d'un tempérament romantique que dans ses oeuvres il y a une question posée au monde, à l'univers, à la vie et à la mort alors à ce moment là oui il y a un contenu métaphysique. Ses paysages sont intimes tranquilles imprégnés d'une lumière fantastique et mystérieuse, et quand il ajoute à ceux-ci la figure humaine c'est une communion avec le naturel homme et paysage d'une même matière, l'intégration de l'élément humain dans la nature en même temps qu'il reflète la petitesse et la grandeur de l'homme en l'identifiant avec son entourage mais sans le séparer du monde qui l'entoure.

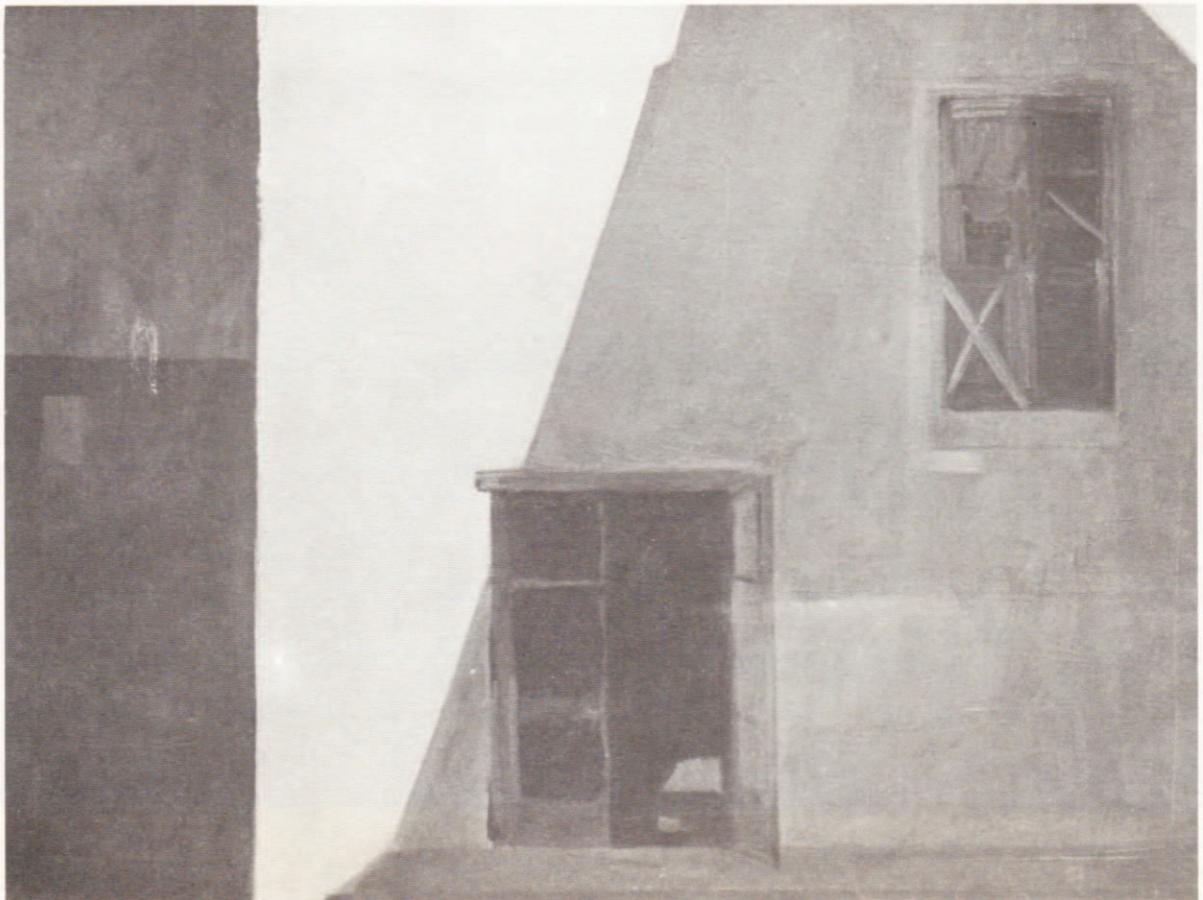
Une oeuvre classique que nous aimons car elle manque une étape car elle a été et sera admirée un jour Ruizanglada occupe ce poste il déjà maître de valeurs transcendants et de ce fait éternels



Peinture à l'huile 1'95 x 1'50 «Pêcheur»



Peinture à l'huile 1'95 x 1'50 «Semeur»



Peinture à l'huile 1'16 x 0'89 «Mur d'une maison»

RUIZANGLADA

BLANCHES ET DOUCES VIBRENT LES COULEURS.

Le pinceau plonge dans leurs abîmes.
Les extases créés forment corps
en dialogue constant avec la vie.

Sur un lit d'aimants dort le monde,
comme un flocon de Dieu, blottit;
dans un doux rêve, la vapeur terrestre
répand son harmonie près du feu.

Loin, la nuit ouvre ses grandes lumières.
Les idées s'unissent aux actes
en contrepoints d'infini et de mort
sur le bonheur et la douleur éternels.

Le peintre peint des mondes, crée des mers,
des plages où l'écume se consume
où le sel et l'eau forment des lits blancs
de lune que la lumière reflète.

Ce qu'en rêve j'avais imaginé
est ici comme révélé étréside
avec audace, dans l'écho des siècles
depuis que l'esprit l'a rêvé et créé.

La chanson de la pluie est son langage,
la bouteille transparente et le verre.
Le jour a un nom: printemps.
Il connaît à fond les chemins.

Les toiles dans leurs forges se propagent
avec la violence du feu, en natures mortes
transgressant le doux, enchainant
audacieusement une infinité de perspectives.

MIGUEL LUESMA CASTAN

